Explication de texte philosophique - Corrigé

Sujet 3

Texte de Thomas HOBBES, Léviathan, II. (1651)

Questions de l'option n°1

A - Éléments d'analyse

1. En vous fondant sur la comparaison des lois politiques avec les règles d'un jeu, expliquez pourquoi une loi ne peut pas être injuste.

Afin de faire comprendre qu'une loi — positive, c'est-à-dire d'un État — ne peut être injuste, Hobbbes fait une analogie avec le jeu : $\frac{Lois}{Citoyens} = \frac{Règles}{Joueurs}$. Les lois de l'État sont aux citoyens ce que les règles du jeu sont aux joueurs. Or aucun joueur ne trouve les règles "injustes". Il doit donc en être de même des lois pour les citoyens. Seulement il est à remarquer que le joueur a accepté de jouer et, par conséquent, a accepté les règles. Le citoyen, par analogie, doit lui aussi être en accept avec les cutres : "les joueurs se sont acceptés" "tout ce qui est loit par ce pouveir s'éty souversin l'est par cepte de pouveir s'éty souversin l'est par cepte de pouveir s'éty souversin l'est par cepte de pouveir s'éty souversin l'est par cepte les règles du jeu sont aux joueurs se sont accepté les règles du jeu sont aux joueurs.

remarquer que le joueur a accepté de jouer et, par conséquent, a accepté les règles. Le citoyen, par analogie, doit lui aussi être en accord avec les autres : "les joueurs se sont accordés", "tout ce qui est fait par ce pouvoir [du souverain] est approuvé et reconnu pour sien par chaque membre du peuple". Les règles sont acceptées comme rendant possible le jeu et ainsi des lois, elles sont acceptées par les citoyens qui veulent — doivent — vivre ensemble. Ce qui permet cela, qui régule les comportements à cette fin, ne saurait être tenu pour injuste.

2. Expliquez "nécessaire au bien du peuple" en définissant la nécessité par distinction avec ce qui est seulement possible ou contingent.

Mais les citoyens ne s'accorderont et ne trouveront une loi juste et bonne que si elle est "nécessaire au bien du peuple". Si elle est nécessaire, c'est déjà qu'elle est possible, c'est-à-dire non-contradictoire, cohérente. En effet, une loi incohérente n'aurait aucun intérêt, personne ne la comprendrait et elle serait inapplicable. Aussi beaucoup de lois sont possibles, mais toutes ne sont pas nécessaires parce que certaines sont seulement contingentes, c'est-à-dire qu'elles pourraient aussi bien être promulguées ou non, et pourraient être édictées telles quelles ou autrement, avec des différences plus ou moins grandes. Tandis qu'une loi nécessaire est une loi qui ne pourrait pas ne pas être et ne pourrait pas être d'une différence notable. Elle est "nécessaire au bien du peuple et claire" nous dit Hobbes, faite pour éviter que les citoyens "ne se fassent de mal". Elle est avantageuse au souverain et au peuple.

3. En quoi la fonction des lois est-elle éclairée par la comparaison avec "les haies"?

La fonction des lois — bonnes, justes — est éclairée par la comparaison avec "les haies" parce que cela met en évidence la véritable utilité des lois et leur véritable bienfait. En effet, certes les lois, comme les haies, sont des obstacles, des limites, une certaine forme de contrainte; elles obligent. Dans un cas comme dans l'autre elles visent le bien des personnes, notamment leur sécurité, mais elles ne sont que des guides. Elles n'ont pas pour fonction "d'entraver toute action volontaire". En réalité, elles permettent même une liberté effective : le voyageur peut voyager sûrement et aller où il veut sans risque de se perdre; le citoyen peut faire ce qu'il veut, avec sûreté pour lui et pour les autres, sans risque de se faire ou de faire du mal.

4. Donnez des exemples de ce qui pourrait être bien pour le peuple.

Une bonne loi par exemple interdit le meurtre, c'est un minimum pour vivre en sécurité avec autrui. L'on peut penser aussi à garantir un accès aux soins et à l'éducation, car sinon la sécurité et la liberté des citoyens seraient extrêmement précaires. On n'a pas la même possibilité de faire les choses selon que l'on est malade ou non, que l'on a les connaissances et l'instruction pour les penser ou non.

B - Éléments de synthèse

- 1. Quelle est la question à laquelle le texte tente de répondre ?
- Quelle sont la fonction et le but premiers d'une bonne loi dans un État constitué ? Plus problématiquement :
- Le rôle des lois est-il seulement d'empêcher les hommes de se nuire à eux-mêmes?
 - 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation présente dans ce texte de Hobbes.

Hobbes se propose dans ce texte d'examiner ce qui fait qu'une loi est bonne dans un État. Cela doit permettre de la définir.

- I- Ce que ne signifie pas "bonne loi": une loi simplement juste. ["Par bonne loi, (…) d'eux une injustice."]
- Explication: toutes les lois promulguées par le souverain sont dites "justes" car elles sont reconnues comme étant ce que chaque citoyen veut. ["La loi est faite (...) par personne."]
- Argument : analogie. ["Il en est des lois (...) une injustice."]
 Les règles d'un jeu sont aux joueurs ce que les lois sont aux citoyens : une régulation voulue et acceptée par tous.
 - II- Ce que signifie "bonne loi": une loi "nécessaire au bien du peuple et claire". ["Une bonne loi (...) être séparés."]
- Explication ["En effet, (...) sur le chemin."]
 - Les lois n'empêchent pas l'exercice de la liberté individuelle, mais que les citoyens ne se fassent pas de mal.
 - Argument ["ce sont comme des haies (...) le chemin."] : comparaison avec les haies. Les lois, comme elles, ne sont que des guides.
- Conséquence ["C'est pourquoi (...) être séparés."] : si une loi n'est pas nécessaire et si elle ne vise pas au bien du peuple, alors elle n'est pas bonne.
 - Réponse à une antithèse assortie d'un argument ["On peut croire (...) être séparés."] : une loi qui avantagerait le souverain mais pas le peuple ne serait pas bonne car le bien de l'un et de l'autre sont intimement liés.
 - 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

Il ne faut pas confondre "loi juste" et "bonne loi". En effet, toutes les lois — positives — sont justes car elles représentent l'accord de tous puisqu'elles viennent du souverain de l'État et qu'il est accepté. Mais toutes les lois ne sont pas bonnes pour autant. Deux critères déterminent si une loi est bonne : elle doit être nécessaire — on ne pourrait pas concevoir s'en passer — et avoir pour but le bien du peuple. Il est à noter que ce dernier est inséparable de celui du souverain, c'est pourquoi penser qu'une loi pourrait ne viser que le bien du souverain est absurde.